

QUELQUES PRÉCISIONS SUR LE SANGLIER CORSE.

ORIGINE, CARACTÉRISTIQUES ET ÉVOLUTION.

Paul Franceschi
Maître de conférences en Biologie à la Faculté des Sciences,
Université de Corse.

INTRODUCTION.

La faune corse est relativement pauvre en Mammifères terrestres. Les îles comptent en général moins d'espèces que les régions continentales qui leur sont proches, mais en contrepartie leur isolement a contribué à la mise en place d'un peuplement original caractérisé par des formes endémiques. Le sanglier corse actuel en est un, au même titre que le mouflon et le cerf. Tous les trois se retrouvent en Sardaigne et, en ce qui concerne le sanglier, également en Afrique du Nord.

Le sanglier, répandu dans toute l'Europe et l'Asie mais absent des Amériques, est donc représenté chez nous par une sous-espèce méditerranéenne.¹

UNE ORIGINE DISCUTÉE.

La faune corse, ou plus exactement celle du bloc cyrno-sarde, n'a pas toujours eu le visage qu'on lui connaît aujourd'hui. On y comptait entre autres au Pléistocène², en plus du *Lagomys* (lapin-rat), un cerf au cornage remarquable (le cerf de Caziot), une espèce de loutre et une de chien sauvage... Le sanglier était représenté à cette époque par une forme de petite taille qui semble bien avoir disparu sans laisser de descendants, comme du reste l'ensemble de cette faune profondément originale.

Sus scrofa meridionalis serait donc apparu dans l'île relativement récemment, mais son origine reste incertaine. D'après certains spécialistes, il semble acquis que la totalité des Mammifères de Corse auraient été introduits volontairement ou non par l'homme à une époque plus ou moins récente. Le sanglier actuel (comme le mouflon) serait ainsi issu d'animaux domestiqués importés lors des premiers peuplements humains, il y a près de 10 000 ans, et

redevenus sauvages par la suite : on parle d'animaux marronnés. En fait, certaines datations de restes osseux contredisent, par leur ancienneté, cette hypothèse.³

Quoi qu'il en soit, rien ne prouve actuellement de façon irréfutable l'absence de sanglier en Corse avant l'arrivée des hommes du Néolithique.

UNE CARACTÉRISTIQUE GÉNÉTIQUE ORIGINALE.

Le naturaliste britannique Forsyth-Major avait déjà noté les caractéristiques morphologiques des sangliers des îles tyrrhéniennes et d'Afrique du Nord, en particulier leur petite taille et quelques particularités du squelette et de la coloration. La cytogénétique moderne en a mis en évidence une autre : le sanglier corse et celui d'Afrique du Nord possèdent un nombre de chromosomes ($2n = 38$) différent de celui des populations d'Europe occidentale ($2n = 36$) et identique à celui de toutes les races de porc domestique.

Ce résultat pourrait à priori confirmer la thèse de l'importation humaine et du marronnage, mais il faut savoir qu'un grand nombre de populations sauvages de sangliers (Balkans, Asie centrale, Sibérie, Japon...) présentent cette caractéristique génétique. Il paraît donc probable que les animaux corses se rattachent à ce vaste groupe.

UNE POPULATION ENCORE MAL CONNUE.

Si le sanglier est en Corse l'animal de chasse par excellence et suscite de ce fait un intérêt particulier, des données précises sur sa biologie et l'évolution de sa population font encore largement défaut. Les principaux résultats ont été acquis essentiellement à travers l'analyse de tableaux de chasse ou le traitement d'échantillons sanguins obtenus lors de battues.

La croissance individuelle, la reproduction, la distribution spatiale et la dynamique des populations corses restent en fait assez mal connues.

Deux éléments semblent toutefois pouvoir être retenus :

suite : on parle d'animaux marronnés. s de restes osseux contredisent, par leur se.³

rien ne prouve actuellement de façon sanglier en Corse avant l'arrivée des

TIQUE GÉNÉTIQUE ORIGINALE.

ique Forsyth-Major avait déjà noté les siques des sangliers des îles tyrrhéniennes particulier leur petite taille et quelques e et de la coloration. La cytogénétique ence une autre : le sanglier corse et celui ent un nombre de chromosomes ($2n=38$) ilations d'Europe occidentale ($2n=36$) et s les races de porc domestique.

riori confirmer la thèse de l'importation e, mais il faut savoir qu'un grand nombre de sangliers (Balkans, Asie centrale, tent cette caractéristique génétique. Il e les animaux corses se rattachent à ce

ION ENCORE MAL CONNUE.

orse l'animal de chasse par excellence et rêt particulier, des données précises sur de sa population font encore largement résultats ont été acquis essentiellement tableaux de chasse ou le traitement btenus lors de battues.

uelle, la reproduction, la distribution es populations corses restent en fait assez

nt toutefois pouvoir être retenus :

- La croissance et le poids à l'âge adulte sont faibles par rapport aux sangliers continentaux. Ce phénomène semble en fait s'appliquer à beaucoup de Mammifères, plus grands dans le nord de leur aire de répartition (règle de Bergmann). Il est accentué en Corse par la tendance des grands Mammifères à présenter dans les îles des formes réduites ou même naines : on retrouve la même évolution chez le mouflon et surtout le cerf cyrno-sarde.

- Le taux de reproduction est inférieur à celui des autres populations étudiées : les causes de ce phénomène sont mal cernées mais elles sont sans doute liées à la nature et à l'utilisation des biotopes.

Ces données, même si l'on manque de chiffres précis à leur sujet, sont aujourd'hui largement contrebalancées, comme nous le verrons plus loin, par l'effet des croisements sanglier-porc domestique.

LE SANGLIER CORSE MENACÉ ?

Les vieux chasseurs corses ne reconnaissent plus dans les animaux actuels les sangliers de jadis. Peut-être exagèrent-ils un peu mais un fait est certain : la population existante présente un nombre important d'individus croisés avec le porc domestique. Ce pourcentage varie selon les régions et le degré de maîtrise de l'élevage porcin extensif, mais il ne fait aucun doute que les croisements sont à l'origine de modifications morphologiques et physiologiques importantes : les *razzoni* ou *sioni* (sangliers croisés) sont plus gros, leur coloration différente et leur taux de reproduction nettement supérieur par rapport au sanglier "pur"⁴, leur comportement également a changé.

Même si on peut avancer l'influence d'autres facteurs susceptibles d'expliquer en partie cette évolution, l'importance des croisements est indéniable et leur conséquence spectaculaire : il se tue actuellement en Corse plus de 10 000 individus par saison de chasse (sans compter les animaux braconnés)...

Le sanglier corse se trouve donc concerné par une double interrogation :

- Dans quelle mesure les croisements avec le porc affectent-ils ou ont-ils affecté en profondeur ses caractéristiques génétiques ?

- Si l'on imagine une rationalisation de l'élevage porcin, la population de sangliers pourra-t-elle supporter une pression de chasse qui se fait croissante ?

- Il semble actuellement difficile d'envisager des réponses précises à ces deux questions. Si la première relève de la recherche scientifique, la deuxième pose le large problème du rapport entre les Corses et leur patrimoine naturel.

Le sanglier corse est un capital génétique, économique et - on peut presque dire surtout - culturel. La situation actuelle des populations corses peut paraître bonne mais elle est déjà différente de celle d'il y a seulement quelques décennies et peut donc évoluer rapidement. Si personne n'imagine le maquis ou les forêts de l'île sans *signali*, il faut garder à l'esprit que l'avenir de la faune est de plus en plus tributaire des activités humaines : à nous donc de veiller au grain...

¹ Une sous-espèce est un ensemble de populations locales habitant une subdivision géographique du domaine de l'espèce. Elle est différenciée dans la classification : ainsi dans le nom scientifique du sanglier corse (*Sus scrofa meridionalis*) c'est le troisième terme qui désigne la sous-espèce.

² Le Pléistocène, qui couvre la plus grande partie de l'ère quaternaire, s'étend sur plusieurs périodes, de -2 millions d'années à -12000 avant l'époque actuelle.

³ Les restes osseux de "porc" retrouvés à Araguina Sennola (Bunifaziu) datent de près de 7 000 ans avant J.C. : il semble en effet difficile d'envisager une diffusion des techniques de domestication ou d'animaux aussi rapide.

⁴ D'après certaines observations les laies croisées ont aujourd'hui jusqu'à deux portées par an...